

Les Stylos rouges : que veut ce nouveau mouvement de professeurs en colère ?

OUEST-FRANCE.FR

1460 mots

vendredi 4 janvier 2019

-



En marge des syndicats, des enseignants en colère crient leur mal-être dans le groupe Facebook des Stylos rouges. - Crédit: Archives Stéphane Geufroi

Après les Gilets jaunes, les « stylos rouges » relaient sur Facebook l'indignation d'enseignants, qui s'estiment « oubliés ». Ce groupe, qui compte aujourd'hui 47 000 membres, s'organise en dehors des syndicats et réfléchit à des actions à venir pour se faire entendre du gouvernement.

« **Nous étions six à créer le groupe le 12 décembre, aujourd'hui on est un peu débordé par les mails...** » Jennifer, professeure des écoles, près de Caen, est l'une des fondatrices des « Stylos rouges ». Ce [groupe fermé \(privé\) sur Facebook](#) a rallié plus de 47 000 membres en trois semaines. Un mouvement d'enseignants en colère, qui s'est créé en dehors de toute organisation syndicale.

« **Tout a commencé après la réponse d'Emmanuel Macron aux Gilets jaunes** », raconte Jennifer, qui souhaite garder l'anonymat, de crainte d'un retour de bâton de sa hiérarchie. **Sur les réseaux sociaux, on s'est retrouvés entre quelques professeurs à se faire les mêmes réflexions. On s'est dit qu'on était en droit nous aussi de se faire entendre. Certes, nous ne sommes pas les plus à plaindre en France, mais cette colère latente existe depuis longtemps. On se sent laissés pour compte.** »

Un métier et des salaires revalorisés

La question du salaire remonte en tête de leurs revendications. Les Stylos rouges réclament une augmentation de leur revenu et le dégel du point d'indice qui sert à rémunérer les fonctionnaires. Ce point d'indice n'a pas bougé depuis 2010.

« **Après huit ans d'ancienneté et un bac + 5, je suis payée seulement 1 798 € nets par mois**, explique Jennifer. **Je n'ai aucun moyen d'obtenir d'augmentation. Comme je suis dans le primaire, je ne peux pas faire d'heures supplémentaires.** »

